



SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE
REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

MÉMOIRE

Projets de milieux de vie communautaires pour étudiants autochtones en milieu urbain

Consultations prébudgétaires du ministre
des Finances du gouvernement du Québec

Budget 2024-2025





SOMMAIRE

Objet du mémoire : Demande de financement visant le développement de trois nouveaux projets de milieux de vie communautaires pour les étudiants.e.s autochtones et leur famille à Saguenay, Gatineau et Montréal

Les Autochtones vivent des réalités sociales bien particulières et font face à des obstacles importants, notamment en matière d'accès au logement en milieu urbain. Victimes de préjugés et de discrimination, ils ont plus de difficultés qu'une personne non autochtone à se loger. Les défis rencontrés à ce sujet les conduisent trop souvent à mettre sur pause, de façon temporaire ou définitive, leurs études avant l'obtention d'un diplôme. La Société immobilière du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (SIRCAAQ) pallie ces problématiques grâce à la construction de milieux de vie communautaire pour les étudiant.e.s autochtones et leur famille. Situés dans les villes du Québec et près des institutions d'enseignement postsecondaires, ces milieux de vie offrent une gamme de services culturellement pertinents et garantissent un logement accessible, abordable et sécuritaire à de jeunes adultes autochtones désirant poursuivre leurs études à l'extérieur de leur communauté d'origine.

Au cours des dernières années, la SIRCAAQ a créé les milieux de vie *Nutshimit* à Sept-Îles et *Waska Witcihitowin* à Trois-Rivières, qui opèrent maintenant depuis l'automne 2023. Deux projets sont actuellement en démarrage à Québec et à Chibougamau grâce, notamment, au financement initial octroyé par le ministère de l'Enseignement supérieur (MES). Par ailleurs, la SIRCAAQ travaille aussi sur le développement de futurs projets, là où les besoins sont les plus significatifs et où divers partenaires institutionnels et autochtones ont manifesté leur vif intérêt et leur désir d'implication pour développer des solutions innovantes et durables afin de contribuer au mieux-être des Autochtones dans les villes.

- L'appel à l'action no 10, de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès (2019), suggère au gouvernement du Québec de contribuer financièrement aux initiatives de logements sociaux pour Autochtones en milieu urbain
- Le logement est un important déterminant social de la santé physique et mentale et les Autochtones sont touchés de façon disproportionnée par les mauvaises conditions de logement.
- Le manque de logement, autant dans les villes que dans les communautés, engendre un cortège de problématiques psychosociales et économiques. C'est aussi une source importante d'inégalités en matière de santé.
- Actuellement, le problème de l'accessibilité à un logement en bon état et abordable n'affecte pas que les Autochtones : une crise du logement frappe plusieurs villes du Québec. Or, lorsque la population non autochtone vit un problème en particulier, celui-ci est amplifié chez la population autochtone.



Pensés par et pour les étudiants autochtones, uniques au Québec et ailleurs au pays, les projets de la SIRCAAQ sont des exemples d'innovations sociale, culturelle et économique dans le domaine du logement et de réels leviers stratégiques de développement. Le succès de ces projets est le fruit d'un partenariat novateur entre Autochtones et non-Autochtones, gagnant tant pour les individus que pour les collectivités et les institutions impliquées. Axée sur le développement social et l'épanouissement tant individuel que collectif des populations autochtones, la SIRCAAQ s'assure de réunir les conditions favorables à la réussite éducative des étudiant.e.s, contribuant ainsi à offrir aux générations futures de développer leur plein potentiel et participer à l'essor économique du Québec.

Enthousiastes devant la concrétisation de ces solutions novatrices et culturellement pertinentes pour les étudiants.e.s autochtones, la SIRCAAQ et ses partenaires soumettent, dans le cadre des présentes consultations prébudgétaires, la proposition de lancer trois nouveaux projets à Saguenay, Gatineau et Montréal. La SIRCAAQ sollicite ainsi le financement initial requis du ministère de l'Enseignement supérieur dans le cadre du *Plan québécois des infrastructures 2024-2034*.

Présentation de la SIRCAAQ

La *Société immobilière du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec* (SIRCAAQ) a été constituée comme OBNL en 2019 avec pour mission et mandat de développer, de soutenir et de gérer des infrastructures d'habitation communautaire sécuritaires et conformes aux besoins spécifiques des Autochtones en milieu urbain et de leur famille afin que l'accès difficile à un logement adéquat cesse d'être un obstacle à la réalisation de leur projet de vie.

Créatrice de projets d'habitation pour la population autochtone

La SIRCAAQ promeut, conçoit, acquiert, construit, réalise et gère des projets d'habitation à vocation sociale pour les populations autochtones dans les villes du Québec afin de contribuer à leur mieux-être tout en réduisant les obstacles à la réussite scolaire et assurer leur succès.

Une approche collaborative PAR et POUR les Autochtones

Les projets de la SIRCAAQ sont conçus selon une démarche collaborative et inclusive, qui passe entre autres par la consultation des futur.e.s résident.e.s de manière à créer des établissements culturellement sécurisants pour les locataires autochtones, qui répondent adéquatement à leurs besoins. Cela permet notamment de mieux définir les besoins et les intérêts des Autochtones et ainsi déterminer les services à mettre en place et les politiques à instaurer dans chaque milieu de vie.

Pour chacun de ses projets de milieu de vie, la SIRCAAQ met en place un comité directeur, composé de l'institution scolaire affiliée, du ministère de l'Enseignement supérieur et des Cégeps, en plus d'un Comité local de déploiement, composé des différents partenaires scolaires (Université et Cégeps), municipaux, gouvernementaux, ainsi que des organisations autochtones. Ainsi, les partenaires des villes dans lesquelles les projets sont développés prennent part activement à l'élaboration des milieux de vie

Plus que de simples résidences étudiantes, ces projets de milieux de vie abordables et sécuritaires proposant différents types de services réunissent les conditions favorables à l'épanouissement des étudiants.e.s autochtones, auprès de leur familles et en symbiose avec leur communauté, leurs valeurs et leurs cultures. Ces initiatives permettent en outre de créer un réseau communautaire d'entraide et de bienveillance qui sort les familles de leur isolement.

Les projets immobiliers de la SIRCAAQ sont réfléchis pour assurer une inclusion harmonieuse au paysage urbain, tout en accordant une place importante à la nature. Elles génèrent également de nombreuses retombées économiques locales en privilégiant le recours aux fournisseurs locaux et autochtones.

Fiches techniques descriptives de chacun des projets

VILLE	SEPT-ÎLES	TROIS-RIVIÈRES	QUÉBEC
			
Nombre de logements	32 logements	42 logements	94 logements
Typologie	<ul style="list-style-type: none"> 4 x Studio 3 x 3 ½ 9 x 4 ½ 15 x 5 ½ 1 x 6 ½ 	<ul style="list-style-type: none"> 7 x 3 ½ 15 x 4 ½ 16 x 5 ½ 4 x 6 ½ 	<ul style="list-style-type: none"> 8 x Studio 38 x 3 ½ 30 x 4 ½ 15 x 5 ½ 3 x 6 ½
Site	Terrain boisé sur le site du Cégep de Sept-Îles	Vaste terrain boisé longeant la rivière Millette, à proximité de l'UQTR et des écoles	Au cœur du site de l'Université Laval, avec terrain boisé
Espaces communautaires prévus dans le projet	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vaste salle polyvalente ▪ Espaces de travail collaboratif pour les étudiants ▪ Cuisine collective ▪ Bureaux d'intervention ▪ Aires de jeu et aménagements extérieurs pour activités culturelles ▪ CPE de 39 places ▪ Salles de jeux pour les enfants 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Salle polyvalente ▪ Espaces de travail collaboratif pour les étudiants ▪ Salon ▪ Cuisine collective ▪ Salle d'activité physique ▪ Aires de jeu et aménagements extérieurs pour activités culturelles ▪ CPE de 37 places ▪ Maternelle 4 ans ▪ Nouveaux locaux du CAATR (copropriété) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ CPE de 80 places ▪ Salles d'études aux étages ▪ Salles polyvalentes ▪ Cuisine collective ▪ Salle d'activité physique ▪ Clinique santé et bureaux pour professionnels et intervenants ▪ Aires de jeu et aménagements extérieurs pour activités culturelles ▪ Lieu d'interprétation culturelle ▪ Salle spiritualité et cercle Premières Nations ▪ Coin café et tisanes traditionnelles ▪ Stationnement intérieur pour les familles

Partenaires	Localement :	Localement :	Localement :
Professionnels	<p>Localement :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Cégep de Sept-Îles ▪ Centre Nikanite/UQAC à Sept-Îles ▪ Centre de services scolaire du Fer ▪ ITUM Éducation ▪ Eastern Shores School Board ▪ CPE Metuetau ▪ Ville de Sept-Îles ▪ Institut Tshakapesh ▪ Centre régional d'éducation des adultes (CRÉA) ▪ Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles (CAASÎ) <p>Québec-Canada :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministère de l'Enseignement supérieur ▪ Ministère de l'Éducation ▪ Société d'habitation du Québec (SHQ) + (ICRL-SCHL) ▪ Secrétariat aux Relations avec les Premières Nations et les Inuit ▪ Ministère de la Famille ▪ Société du Plan Nord 	<p>Localement :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Cégep de Trois-Rivières ▪ Université du Québec à Trois-Rivières ▪ Collège Laflèche ▪ Centre de services scolaire du Chemin du Roy ▪ CPE Premier pas ▪ Ville de Trois-Rivières ▪ Centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières (CAATR) <p>Québec-Canada :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministère de l'Enseignement supérieur ▪ Ministère de l'Éducation ▪ Société d'habitation du Québec (SHQ) + (ICRL-SCHL) ▪ Secrétariat aux Relations avec les Premières Nations et les Inuit ▪ Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) ▪ Ministère de la Famille 	<p>Localement :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Université Laval ▪ Cégeps de Ste-Foy, Garneau, St-Lawrence et Limoilou ▪ Centre multi-services Mamuk ▪ Centre d'amitié autochtone de Québec (CAAQ) ▪ Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre huron-wendat (CDFM) ▪ Ville de Québec <p>Québec-Canada :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministère de l'Enseignement supérieur ▪ Société d'habitation du Québec (SHQ) ▪ Secrétariat aux Relations avec les Premières Nations et les Inuit ▪ Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) ▪ Ministère de la Famille

Contexte, enjeux et besoins

Les effets particuliers de la crise du logement pour les étudiant.e.s autochtones en ville

La crise du logement qui affecte toutes les régions touche de manière plus particulière les populations étudiantes, au point de compromettre certains projets d'études. Les étudiants.e.s autochtones sont encore plus durement frappés par cette crise qui s'inscrit au cœur des problématiques spécifiques vécues par les Autochtones en ville. Le racisme et la discrimination qui sévissent s'ajoutent à la rareté de logements, à l'inabondabilité de ceux-ci et aux discriminations vécues particulièrement par les jeunes mères autochtones qui désirent effectuer un retour aux études et qui tentent de se loger avec leurs enfants. En outre, la rareté des logements de grande taille représente une des sources du problème de surpeuplement des logements. Par conséquent, les taux de natalité plus élevés chez les Autochtones, la notion de famille élargie et la solidarité envers la famille et les ami.e.s sont tous des éléments qui font souvent en sorte que les logements offerts sur le marché n'ont pas une taille appropriée pour accueillir les familles autochtones en milieu urbain.



Des solutions innovantes développées par la SIRCAAQ

Les démarches que la SIRCAAQ a entreprises avec le gouvernement du Québec depuis 2019 portent fruit. En effet, depuis septembre dernier, plus de 40 étudiants.e.s autochtones et leurs familles se sont installés dans les nouveaux milieux de vie communautaires *Nutshimit* à Sept-Îles et *Waska Witcihitowin* à Trois-Rivières développés par la SIRCAAQ.

Du côté de Québec, sur le site de l'Université Laval, les travaux du troisième site avancent rondement : les plans sont complétés et l'appel de soumissions aux entrepreneurs aura lieu dans les mois à venir. Quant au quatrième projet de la SIRCAAQ, les travaux se poursuivent activement à Chibougamau avec les partenaires du milieu (municipalité, institutions d'enseignement et organisations autochtones) afin de définir les principaux paramètres du projet qui sera livré en mode accéléré pour la rentrée scolaire 2025. Au total, ce sont plus de 180 unités de logement et de nombreux espaces et services communautaires culturellement pertinents qui seront ainsi offerts par la SIRCAAQ aux étudiants.e.s autochtones et aux membres de leur famille qui poursuivent leurs projets de vie dans ces quatre villes.

Grâce à ces projets, la SIRCAAQ contribue au succès des retours aux études, encourage la persévérance académique en offrant le soutien et les conditions favorables à la réussite des projets de vie des Autochtones, tant chez ceux et celles qui sont déjà établis en milieu urbain que chez ceux et celles qui acceptent de quitter leurs communautés, souvent éloignées, pour mener à bien leurs rêves.

De grands défis relevés en partenariat

La réalisation de ces projets uniques au Canada ne s'est pas faite sans difficulté. Contestations de citoyens non-autochtones qui refusaient que des Autochtones viennent vivre dans leur quartier, explosion des coûts de construction en pleine pandémie, délais récurrents d'approbation réglementaire de toutes sortes, difficultés à trouver des terrains adéquats et décontamination des sols. Pour relever les multiples défis qui se sont présentés à elle, la SIRCAAQ a, dès le début de cette aventure, impliqué tous les partenaires concernés, autochtones et non-autochtones, dans le déploiement de ces projets. Cette façon de faire fut extrêmement précieuse afin de dénouer les nombreuses embûches rencontrées et livrer rapidement les projets.

Signe de la pertinence d'une telle démarche, la SIRCAAQ a reçu cet automne le *Prix Régis-Laurin 2023* dans la catégorie *Innovation*. L'Association des groupes de ressources techniques du Québec (AGRTQ) a décerné ce prix à la SIRCAAQ en reconnaissance de l'originalité de son concept de milieu de vie communautaire pour les populations étudiantes autochtones, et pour souligner le dynamisme et l'efficacité des partenariats mis en place dans la réalisation de ses projets, des réponses pratiques pour favoriser l'accès au logement digne et sécuritaire sur le plan culturel.

De nombreuses sollicitations pour développer de nouveaux projets

Sur la base de ces résultats prometteurs, la SIRCAAQ est fortement sollicitée pour développer de nouveaux projets. Rappelons que l'*Appel de propositions* lancé en janvier 2021 par la SIRCAAQ et ses partenaires ministériels (MES, SAA, SHQ et SCHL) en vue de la sélection d'un troisième site avait suscité l'intérêt concerté de plusieurs partenaires institutionnels et autochtones. Le projet de Québec avait été recommandé par le Comité de sélection, tout en soulignant que les autres propositions soumises étaient également fort intéressantes. C'est ce qui a d'ailleurs permis au gouvernement du Québec de confirmer en 2022 la réalisation d'un quatrième projet, plus modeste, à Chibougamau.

Suivant une démarche rigoureuse, le développement d'un milieu de vie communautaire s'étale généralement sur quatre années. Puisque les besoins sont grands et que certaines collectivités sont déjà mobilisées, la SIRCAAQ souhaite donc initier dès 2024 le lancement formel de nouveaux projets à livrer au cours des années 2027 à 2030.

La SIRCAAQ a entrepris des démarches préliminaires avec des partenaires intéressés dans trois villes : Saguenay, Gatineau et Montréal.

- À **Saguenay**, la direction de l'UQAC et la SIRCAAQ ont tenu diverses rencontres au cours de la dernière année afin d'examiner les conditions de réalisation d'un tel projet. L'intérêt de l'UQAC et de son Centre Nikanite est manifeste. L'UQAC et les chefs des communautés innues et atikamekw de la région avaient déposé un dossier auprès de la SIRCAAQ et du gouvernement du Québec lors de l'appel à projets en 2021. L'UQAC s'est d'ailleurs engagée à offrir gracieusement un terrain en emphytéose sur le campus et elle s'active à mobiliser les partenaires locaux. Une consultation conjointe avec la SIRCAAQ a également eu lieu afin de cerner les besoins des étudiants.e.s autochtones du milieu. L'équipe de développement de projet de la SIRCAAQ s'affaire à élaborer le *Programme fonctionnel et technique* du projet en collaboration avec la direction du service des immeubles de l'UQAC. Cette étape importante permettra d'engager rapidement les professionnels dans la conception du milieu de vie une fois les premiers investissements confirmés.
- À **Gatineau**, le Centre d'amitié autochtone de Maniwaki (CAAM) a déployé un nouveau point de services. Le CAAM constate déjà les besoins impérieux en matière de logement abordable, notamment pour la clientèle étudiante autochtone. La direction du CAAM, de concert avec le Conseil anishinabeg de Kitigan Zibi et le Conseil tribal de la nation algonquine Anishinabeg, a contacté la SIRCAAQ pour examiner les possibilités de développement d'un projet. La SIRCAAQ pilote également une consultation auprès de la clientèle cible (plus d'une centaine d'étudiant.e.s autochtones consulté.e.s sur les quelques 600 qui étudient à Gatineau) en collaboration avec les partenaires de l'enseignement supérieur de Gatineau et Ottawa. Parallèlement, les échanges se poursuivent avec la direction du *Cree School Board* qui est d'ailleurs récemment venue visiter le milieu de vie *Waska Witcihitowin* à Trois-Rivières. Enfin, la SIRCAAQ a rencontré cet automne les responsables politiques et administratifs de la Ville de Gatineau. Une lettre de la mairesse Bélisle, en annexe, confirme l'intérêt des autorités municipales envers ce projet.
- À **Montréal**, les universités francophones appuient déjà le projet. La SIRCAAQ, le Centre d'amitié Montréal Autochtone et les représentants de la Ville de Montréal se sont réunis à quatre reprises au cours de l'année afin de discuter de l'importance stratégique d'une telle initiative au cœur de la métropole. Une lettre de la mairie atteste d'ailleurs de leur vif intérêt. Un lieu d'implantation est envisagé sur un terrain (propriété de la SQI) situé dans le stationnement de l'ancien hôpital de l'Hôtel-Dieu, en face du Mont-Royal. Il se trouve avantageusement positionné à proximité des universités montréalaises et des cégeps du Vieux-Montréal et Dawson. L'enjeu de trouver un terrain approprié pour un tel projet au cœur de la ville de Montréal est évidemment crucial et d'autres autres options potentielles sont donc envisagées afin de maximiser les chances de succès.

Ces trois nouveaux projets seraient développés par la SIRCAAQ en collaboration, comme c'est notre façon de faire, avec les partenaires locaux (institutionnels et communautaires, non-autochtones comme autochtones) ainsi qu'avec les partenaires financiers avec lesquels nous avons l'habitude de travailler en matière de développement immobilier résidentiel et communautaire (MES, SHQ, SCHL, SRPNI, etc.).

La condition gagnante : la mise de fonds initiale du MES

Le point de départ et la condition gagnante de tous ces projets demeurent toujours l'engagement premier du MES à soutenir la réalisation de tels projets : un engagement financier qui constitue la **mise de fonds initiale** permettant d'amorcer le développement des projets, mais aussi un engagement stratégique et crédible favorisant l'implication et la synergie de tous les acteurs gouvernementaux concernés.

Selon les études de la SCHL et de la SHQ, les projets résidentiels de multiplex développés par le secteur privé prennent actuellement plus de 7 ans à se réaliser et ceux des promoteurs d'habitation communautaire près de 10 ans. La SIRCAAQ a relevé le défi de livrer ses projets en quatre ans. **La contribution initiale du MES pour démarrer nos projets figure parmi les raisons principales qui nous ont permis de procéder de manière aussi optimale**, malgré tous les défis à relever. En effet, la mise de fonds initiale du MES a permis d'amorcer les phases de consultations, de recherche de terrains, d'études techniques et de conception des plans et devis avant que les apports financiers des autres partenaires en matière d'habitation (notamment la SHQ et la SCHL) ne soient confirmés.

Dans la perspective de programmer l'ouverture de nouveaux projets de la SIRCAAQ au cours des années 2027 à 2030, il s'avère nécessaire que l'engagement financier initial du ministère de l'Enseignement supérieur soit annoncé dans le Budget 2024 du ministre des Finances du gouvernement du Québec.

Comme ce fut le cas pour nos précédents projets, ces nouvelles initiatives prévoient tant des logements que des espaces communautaires (CPE, cuisine collective, salle communautaire, lieux d'interventions et de soutien psychosocial, aires de travail en équipe, zone culturelle, etc.) permettant d'offrir les services et les activités culturelles nécessaires pour bien accompagner les étudiants.e.s autochtones et leur famille en milieu urbain.

Les études menées par la SIRCAAQ et ses partenaires sur le terrain révèlent l'ampleur des besoins et le nombre d'unités de logement prévu dans ces trois milieux. L'évaluation des mises de fonds requises du ministère de l'Enseignement supérieur (représentant environ 23% du coût global de réalisation) est la suivante :

Ville	Nb d'unités	Mise de fonds du MES
Saguenay	60 unités	11 M\$
Gatineau	80 unités	15 M\$
Montréal	120 unités	24 M\$
Total	260 unités	50 M\$

Recommandation

Sachant que le financement du MES pourrait s'inscrire dans le cadre du *Plan québécois des infrastructures* et considérant l'échéancier préliminaire de réalisation de ces trois projets, nous estimons que le financement pourrait être accordé de la façon suivante afin de livrer les projets à Saguenay en 2027, à Gatineau en 2028 et à Montréal en 2029 :

Financement du MES (PQI) alloué à la SIRCAAQ pour trois nouveaux projets

Nb d'unités		24-25	25-26	26-27	27-28	28-29	29-30	Total
60	Saguenay	1,65 M\$	1,65 M\$	4,4 M\$	3,3 M\$			11 M\$
80	Gatineau	1,5 M\$	1,5 M\$	1,5 M\$	6 M\$	4,5 M\$		15 M\$
120	Montréal	1,2 M\$	1,2 M\$	2,4 M\$	2,4 M\$	9,6 M\$	7,2 M\$	24 M\$
260		4,35 M\$	4,35 M\$	8,3 M\$	11,7 M\$	14,1 M\$	7,2 M\$	50 M\$



ANNEXES



LE LOGEMENT

déterminant social de mieux-être des populations autochtones

Selon les données du Portrait Les Autochtones en milieu urbain et l'accès aux services publics – Portrait de la situation au Québec (RCAAQ, 2018)

35 % des répondants sont à l'emploi.

33 % sont sans emploi.

29 % sont aux études.

63 %

ont un revenu de ménage de 19 999 \$ et moins.

45 % des répondants **vivent en ville** depuis plus de 5 ans, dont 16 % depuis toujours.

Les préoccupations et le stress liés à la recherche d'un logement peuvent être exacerbés par l'angoisse de devoir négocier avec des propriétaires qui, souvent, entretiennent des préjugés et refusent d'avoir des locataires autochtones. (RCAAQ, 2020)

Selon le Recensement de 2021

61 % des Premières Nations et Inuit vivent hors réserves au Québec*

12 % des Autochtones hors réserve au Québec vivent dans un logement nécessitant des réparations majeures

5 fois plus

d'Autochtones en situation d'itinérance au Québec. (Gouvernement du Québec, 2022)

Des problèmes d'insalubrité ainsi que des logements nécessitant des réparations mettent à risque les familles les plus vulnérables. (RCAAQ, 2017)

Un Autochtone sur cinq qui vit dans un milieu urbain se retrouve, soit en situation d'itinérance ou dans un logement surpeuplé, insalubre ou inadéquat. (Gouvernement du Canada, 2016)

En 2009, une étude menée par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) a permis de démontrer que la principale raison pour les Autochtones rencontrés de déménager en ville était pour accéder à de meilleures conditions de logement (43 %).



La principale difficulté rencontrée par ces mêmes individus, une fois en ville, était d'accéder à un logement convenable (52 %).

* Basé sur les croisements du Registre des Indiens et le recensement de 2021 observés et analysés par Carole Lévesque (INRS).



Gatineau

FRANCE BÉLISLE
MAIRESSE

Le 16 novembre 2023

Madame Pascale Déry
Ministre de l'Enseignement supérieur
Cabinet de la ministre de l'Enseignement supérieur
1035, rue de la Chevrotière, 16^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5
Par courriel : ministre_mes@mes.gouv.qc.ca

Objet : Lettre d'appui au projet de logements étudiants pour la communauté autochtone à Gatineau, initiative du Centre d'amitié autochtone de Maniwaki et développé par la Société immobilière de regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Madame la Ministre,

Par la présente, je confirme mon appui au projet de logements étudiants et de garderie pour la communauté autochtone qui habite à Gatineau. Quelle belle initiative de la part de l'équipe de madame Charlotte Commanda du Centre d'amitié autochtone de Maniwaki (CAAM) et développée par la Société immobilière de regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (SIRCAAQ) !

Gatineau est le deuxième pôle d'immigration au Québec et une destination tout indiquée pour les étudiants postsecondaires. Des centaines d'étudiants de partout en Outaouais convergent vers notre ville pour leurs études, notamment les gens de la communauté algonquine anishnabe de Kitigan Zibi. Ils sont environ 600 étudiants autochtones à venir chez nous pour des études.

Pour leur offrir des conditions de succès, et dans un contexte où Gatineau manque cruellement de logements dans toutes les catégories, ce projet est porteur et intéressant. Il enrichira la communauté gatinoise dans une perspective d'inclusion et de vivre-ensemble.

La Ville croit qu'il est primordial que ce projet de 80 logements puisse voir le jour prochainement. À ces logements abordables répondant aux besoins de ces étudiants (souvent des familles), une garderie fera aussi partie des plans pour ainsi créer un milieu de vie sécuritaire et communautaire, ce qui contribuera à la réussite scolaire.

.../2

M A I R I E

C. P 1970, SUCC. HULL, GATINEAU (QUÉBEC) J8X 3Y9
TÉL. : 819 595-7100 TÉLÉC. : 819 595-7106 GATINEAU.CA

Madame Pascale Déry

-2-

Le 16 novembre 2023

Au début de mon mandat, j'ai mis sur pied le comité-choc en logement. Sa mission est d'accompagner les organismes gatinois dans la réalisation de logements tout en facilitant les démarches avec l'administration municipale et en aidant à dénouer les nœuds qui peuvent freiner les projets. À ce jour, le comité-choc a pu assurer la mise en chantier de plus de 200 portes aux quatre coins de la ville. Pour l'année 2024, nous estimons que 250 portes additionnelles seront construites. D'ailleurs, nous avons invité la SIRCAAQ à venir présenter son projet à ce comité pour les appuyer tout au long de leur démarche.

La Ville de Gatineau est donc ravie d'appuyer ce projet et souhaite collaborer avec le CAAM et la SIRCAAQ pour assurer cette réalisation sur notre territoire. Tout comme pour les projets de Sept-Îles, Trois-Rivières, Québec et Chibougamau, nous espérons que votre ministère pourra accompagner financièrement la SIRCAAQ pour le projet en Outaouais.

Veuillez agréer, Madame la Ministre, mes salutations distinguées.

La mairesse,



France Bélisle

c. c. Monsieur Ian Lafrenière, ministre responsable des Relations avec les Premières Nations et Inuit
Madame France-Élaine Duranceau, ministre responsable de l'Habitation

**Cabinet de la mairesse
et du comité exécutif**
Hôtel de ville - Édifice Lucien-Saulnier
155, rue Notre-Dame Est, bureau 308
Montréal (Québec) H2Y 1B5

Montréal, le 1^{er} novembre 2023

Madame Pascale Déry
Ministre de l'Enseignement supérieur
Cabinet de la ministre de l'Enseignement supérieur
1035, rue de la Chevrotière, 16^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

**Objet : Appui au projet de milieu de vie communautaire pour étudiant.es autochtones à Montréal
développé par la Société immobilière du regroupement des centres d'amitié autochtones
du Québec, en collaboration avec Montréal Autochtone**

Madame la Ministre,

Je vous écris aujourd'hui pour confirmer notre appui au projet de milieu de vie communautaire de 120 logements pour étudiants autochtones porté par la Société immobilière du regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (SIRCAAQ), en collaboration avec Montréal Autochtone.

L'important réseau d'établissements postsecondaires montréalais fait de Montréal une ville étudiante dynamique, qui accueille près de 200 000 étudiants (2020). Ces derniers contribuent à la richesse culturelle et à la vitalité économique de la métropole. Toutefois, la crise du logement qui sévit compromet le projet d'étude de plusieurs d'entre eux. En ce sens, la Ville s'est engagée à soutenir la réalisation de 2000 logements étudiants abordables au cours des prochaines années.

Le projet de la SIRCAAQ nous apparaît d'autant plus pertinent dans le contexte actuel considérant que les étudiants autochtones, en plus d'être confrontés à la rareté des logements abordables sur le marché privé, sont plus sujets à subir de la discrimination de la part des propriétaires. De plus, près de la moitié des étudiants autochtones ont des enfants à charge; les résidences étudiantes traditionnelles ne sont donc pas nécessairement adaptées à leur situation. La Ville est persuadée que la création d'un milieu de vie communautaire destiné aux étudiants autochtones leur permettrait d'habiter des logements sécuritaires, abordables et qui répondent à leurs besoins, ce qui contribuerait à la réussite scolaire de ces derniers. C'est pourquoi, la Ville collabore au projet depuis le printemps dernier et entend maintenir sa collaboration de manière à faciliter sa réalisation sur notre territoire.

.../2

Madame Pascale Déry

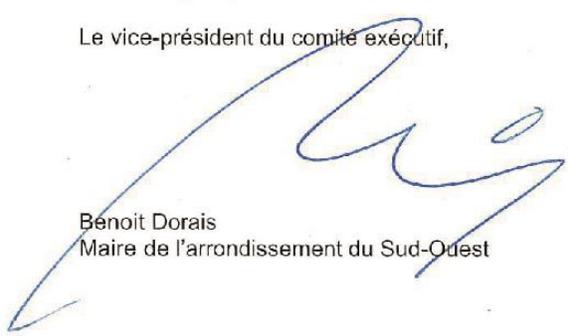
- 2 -

Le 1^{er} novembre 2023

Montréal accompagne des organismes dans la réalisation de projets de logements sociaux et abordables depuis plus de 30 ans. Ces dernières années, la réalisation des projets exige des montages financiers de plus en plus complexes, ce qui précarise leur viabilité et allonge les délais de réalisation. En ce sens, les mises de fonds octroyées par votre ministère aux projets de la SIRCAAQ confèrent à l'organisme une agilité importante, favorisent une rapidité dans la livraison des projets, tout en permettant d'offrir des espaces et des services culturellement sécurisants. Nous espérons que la SIRCAAQ pourra bénéficier à nouveau de votre soutien financier afin de poursuivre ses activités.

Veillez agréer, Madame la Ministre, mes meilleures salutations.

Le vice-président du comité exécutif,



Benoit Dorais
Maire de l'arrondissement du Sud-Ouest

c. c. Laurent Odjick, directeur général de la SIRCAAQ
Philippe Meilleur, directeur général Montréal Autochtone
Ian Lafrenière, ministre responsable des Relations avec les Premières Nations et Inuit
France-Élaine Duranceau, ministre responsable de l'Habitation